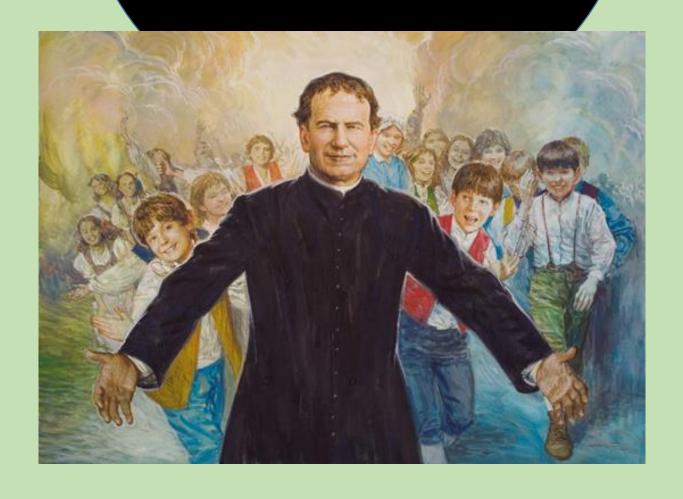
Sur les pas de Don Bosco... Un modèle d'éducateur



TURIN du 2 au 5 Mai 2022

Séminaire des Chefs d'établissement Diocèse d'Avignon



J1 - Lundi 2 mai : AVIGNON - TURIN

14h30: Rendez-vous, chargement des bagages.

15h : Départ d'Avignon. Point de départ Collège Marie Rivier (prévoir son pique-nique)

21h : Arrivée à Avigliana. Installation et nuitée à la maison Salésienne.

J2 - Mardi 3 mai : TURIN

« J'ai fait le brouillon, vous mettrez les couleurs »

8h : Avigliana : Petit déjeuner avec sac pour la journée

9h-9h20 : Prière

9h20-10h10: Introduction: « *Don Bosco et la pédagogie salésienne* » (M. de Coat)

10h10-10h45 : Réflexion personnelle 11h-11h45 : Transfert vers Turin 12h-13h : Déjeuner Valdocco

13h30-16h: Découverte du Valdocco avec le père Mike

16h15-17h15: Messe de Don Bosco au Valdocco présidée par Mgr. Fonlupt

17h30-18h15: Retour vers Avigliana. Temps libre (**18h15-19h30**)

19h30: Repas Avigliana

20h30-21h30 : Enseignement de Mgr. Fonlupt sur la « *Pédagogie de l'émerveillement* »

J3 - Mercredi 4 mai : TURIN

« Si vous voulez être heureux, soyez des saints! »

8h : Petit déjeuner 9h-9h20 : Prière

9h20-10h10: Introduction sur Pier Giorgio Frasatti: « *Quand je connaîtrais toute la science, ou j'aurai toute la foi... si je n'ai pas la charité, je ne suis rien* » (Isabel Velasco)

10h10-10h45 : Réflexion personnelle

11h-12h15 : Messe à Notre Dame du Lac présidée par le Père Pascal

12h30-13h30 : Repas à Avigliana **13h45-14h30** : Transfert vers Turin

14h30-16h : Visite du Sanctuaire de la Consolata (*Enseignement du Père Pascal sur Marie Auxiliatrice*). Visite de la cathédrale Saint-Jean Baptiste : Temps de recueillement devant la châsse de Pier Giorgio Frassati et vénération du Saint Suaire.

16h-19h : Temps libre à Turin **19h-19h45** : Retour à Avigliana

19h45: Repas Avigliana

J4 - Jeudi 5 mai : Castelnuovo (BECCHI)

« N'aie peur de rien, Dieu croit en toi! »

7h : Petit déjeuner

7h45 : Départ pour Colle Don Bosco avec valises. Prière-Introduction (P. Pascal et M. de Coat)

9h-11h30 : Visite du Colle Don Bosco et Becchi

12h-13h30 : Repas à Castelnuovo (*La Cloche*)

13h45-15h00 : Messe d'envoi à l'Eglise du Castelnuovo présidée par le père Pascal. *Introduction au renouvellement de notre Baptême* (Hervé Laurent). *Envoi* (M. de Coat)

15h15: Départ pour Avignon. Arrivée prévue vers 22h

Un peu d'histoire: Turin, le berceau

L'histoire de Turin débute au IIIe siècle av. J.-C. quand, le long de la rive du Pô, s'installent les premières tribus celtiques, les Taurins à la recherche de plaines cultivables. Turin est refondée le 30 janvier de l'an 9 av. J.-C., à l'époque romaine par Auguste, sous le nom d'Augusta Taurinorum.

La ville prend son essor en 1563, lorsqu'elle devient la capitale des États de Savoie à la place de Chambéry. En 1861, Turin est la première capitale du royaume d'Italie, avant de perdre ce rôle en 1865 au profit de Florence, puis de Rome en 1870. En 1871, le tunnel du Fréjus est ouvert, ce qui transforme Turin en un nœud de communication importante entre l'Italie et la France. La ville compte alors 250 000 habitants. Quelques-uns des monuments les plus emblématiques de la ville, comme le musée égyptien ou le Mole Antonelliana, sont construits durant cette période.

La révolution Français et la politique de Napoléon Ier, qui en 1802 annexa le Piémont à la France, bouleversa les structures ecclésiastiques et la vie religieuse, sans l'éradiquer.

Le XIXe siècle fut un siècle à deux visages : devant les répressions religieuses récurrentes, de nombreuses nouvelles Congrégations surgirent ; devant un anticléricalisme répandu et lourd, un catholicisme social qui a eu sa meilleure expression en Saint-Joseph Benoît Cottolengo (1786-1842) avec la Petite Maison de la Divine Providence, Saint Joseph Cafasso (1811-1860) avec le Pensionnat ecclésiastique de Saint-François, Saint-Jean Bosco (1815-1888) avec le ministère de la jeunesse. Dans le sillage de Don Bosco, nous trouvons une floraison prometteuse de sainteté : outre San Domenico Savio (1842-1857) et Santa Maria Domenica Mazzarello (1837-1881). Pour n'en citer que quelques-uns.

De 1864 à la première guerre mondiale, le milieu culturel travaille à opérer un amalgame entre la nostalgie pour le passé et une célébration de l'industrie et du progrès, le tout dans une perspective politique modérée et réformiste. Turin est à nouveau propulsée sur le devant de la scène nationale à la fin des années 1910, par des mouvements culturels en marge de la culture officielle : il s'agit de l'activité politique et journalistique de Gramsci et de Gobetti : elle devient alors la capitale d'une contre-société, d'une autre Italie. Dans ce contexte s'inscrit la vie et l'action du Bienheureux Pier Giorgio Frassati (1901-1925).

J1-Lundi 2 Mai: AVIGNON – TURIN

14h30: Rendez-vous, chargement des bagages.

15h: Départ d'Avignon - Collège Marie Rivier (prévoir son pique-nique)

21h : Arrivée à Avigliana. Installation et nuitée à la maison Salésienne.

Centre Salésien du Sanctuaire de la Madonna dei Laghi

Depuis 1892, les fils de Don Bosco, recevant le bâton des frères capucins, accueillent les pèlerins, les fidèles et les jeunes dans la maison salésienne

de la Madonna dei Laghi à Avigliana.

Le sanctuaire est ouvert toute l'année et accueille des groupes pour des retraites et des formations. La dévotion mariale en ce lieu remonte au XIVe siècle. La maison d'Avigliana est une étape sur le chemin spirituel de la via Francigena, un point de référence pour les pèlerins.





L'origine du sanctuaire de la Madonna dei Laghi à Avigliana remonte à la dévotion à l'ancienne image de la Madonna del Latte peinte à fresque sur un pilier placé sur le côté de la route qui, touchant le lac « Grande », menait d'Avigliana à Giaveno. Les épouses enceintes ou allaitantes, et celles qui, bien que les voulant, ne pouvaient avoir d'enfants, priaient et faisaient vœu à la tendre image domestique dans la certitude d'être entendues.

La tradition veut que Bona di Borbone, épouse d'Amedeo VI, le comte vert, ait prié devant ce pilier et ait fait vœu d'avoir un enfant qui lui a

été exaucé. Ce fait remonte à 1360, lorsque la princesse de Savoie eut réellement la joie de la maternité et dans le même château d'Avigliana, elle donna naissance à ce qui allait devenir Amedeo VII le Comte Rouge.

J2-Mardi 3 Mai: TURIN

« J'ai fait le brouillon, vous mettrez les couleurs »

8h : Avigliana : Petit déjeuner avec sac pour la journée

9h-9h20 : Prière

9h20-10h10 : Introduction : « *Don Bosco et la pédagogie salésienne* » (M. de Coat)

10h10-10h45: Réflexion personnelle 11h-11h45: Transfert vers Turin 12h-13h: Déjeuner Valdocco

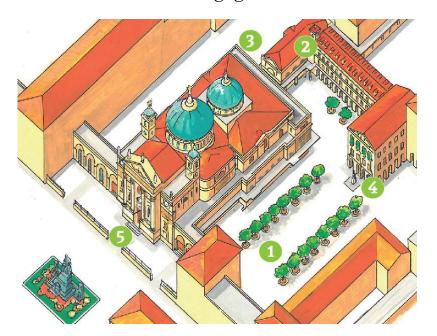
13h30-16h: Découverte du Valdocco avec le père Mike

16h15-17h15: Messe de Don Bosco au Valdocco présidée par Mgr. Fonlupt

17h30-18h: Retour vers Avigliana

18h15-19h30 : Temps libre 19h30 : Repas Avigliana

20h30-21h30 : « *Pédagogie de l'émerveillement* » par Mgr. Fonlupt



- 1. L'avant cour
- 2. La chapelle Pinardi
- **3.** Eglise de Saint François de Sales
- **4.** Musée et chambre de Don Bosco
- **5.** Basilique de Marie Auxiliatrice

VALDOCCO aujourd'hui

- 1. La chapelle Pinardi
- 2. La maison Pinardi
- 3 et 4. Cour de l'Oratoire
- 5. Jardin de Maman Margueritte
- **6.** Lieu de construction de la future Basilique de Marie Auxiliatrice
- 7. Champ de Filippi
- 8. Maison Filippi



VALDOCCO 1846

Qui est Don Bosco?

Giovanni Melchior Bosco (1815-1888), proclamé Saint le 1^{er} avril 1934



« J'ai promis à Dieu que tant qu'il me resterait un souffle de vie, ce serait pour mes chers enfants. »

Jean Bosco est né le 16 août 1815, sur la colline des Becchi, un petit hameau près de Castelnuovo d'Asti. Issu d'une famille pauvre, orphelin à l'âge de 2 ans, il fut élevé par sa mère Marguerite, ainsi que son frère aîné Joseph et son demi-frère Antoine. Travaillant dur et ferme, il s'est préparé à la mission qui lui avait été indiquée dans un songe, alors qu'il avait à peine 9 ans. Il a étudié à Chieri, tout en apprenant divers métiers. Il est ordonné prêtre à 26 ans. Arrivé à Turin, il est immédiatement frappé par le spectacle des enfants et des jeunes livrés à eux-mêmes, sans travail et sans guide. Il prend alors la décision de consacrer sa vie aux jeunes pour les sauver.

Le 8 décembre 1841, dans l'église St François d'Assise, Don Bosco rencontrait un pauvre garçon, nommé Barthélemy Garelli, le premier d'une multitude de jeunes. C'est ainsi que commence l'Oratoire, itinérant au début, puis, dès Pâques 1846, définitivement installé au Valdocco, faubourg malfamé, qui deviendra la maison mère de toutes les œuvres salésiennes. Les garçons affluent par centaines : ils étudient et apprennent un métier dans les ateliers que Don Bosco a construits pour eux. Rapidement, devaient se multiplier partout des « oratoires » (centres de loisirs et de formation humaine

et chrétienne pour les jeunes), des écoles professionnelles, des collèges, des centres de vocations... Il meurt au Valdocco, le 31 janvier 1888.

, 🔳

Plus d'informations sur le Valdocco



Evangile du Jour 3 mai – Fête de St. Philippe et St. Jacques, Apôtres

En ce temps-là, Jésus dit à Thomas : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu. »

Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit. » Jésus lui répond : « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : "Montre-nous le Père" ? Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ! Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; le Père qui demeure en moi fait ses propres œuvres. Croyez-moi : je suis dans le Père, et le Père est en moi ; si vous ne me croyez pas, croyez du moins à cause des œuvres elles-mêmes. Amen, amen, je vous le dis : celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je pars vers le Père, et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Quand vous me demanderez quelque chose en mon nom, moi, je le ferai. »

- « Le deuxième dimanche d'octobre de cette année (1844), mes jeunes devaient assister au transfert de l'Oratoire à Valdocco. Mais l'incertitude du lieu, des moyens, des gens m'a vraiment bouleversée. La veille au soir, je me suis couché le cœur agité. Cette nuit-là, j'ai fait un nouveau rêve, qui semble être un appendice de celui que j'ai eu pour la première fois au Becchi quand il avait environ neuf ans... J'ai voulu partir, parce qu'il semblait temps d'aller célébrer la Sainte Messe, mais la bergère m'a invitée à regarder à midi. En regardant, j'ai vu un champ dans lequel du maïs, des pommes de terre, du chou, des betteraves, de la laitue et de nombreuses autres herbes avaient été semés.
- Regarde encore, me dit-il. Et j'ai regardé de nouveau, et j'ai vu une belle et haute église. Un orchestre, de la musique instrumentale et vocale m'a invité à chanter la messe. À l'intérieur de cette église, il y avait une bande blanche, dans laquelle il était écrit en grosses lettres : HIC DOMUS MEA, INDE GLORIA MEA »

Saint Jean Bosco

- * Chez chacun de ces garçons, même les plus malheureux, il y a un point accessible au bien. La tâche d'un éducateur est de trouver cette corde sensible et de la faire vibrer.
- * Nous devons tous porter la croix comme Jésus, et notre croix sont les souffrances que nous rencontrons tous dans la vie.
- * Le meilleur conseil est de faire du mieux que nous pouvons et de ne pas attendre la récompense du monde mais de Dieu seul.

<u>Réflexion personnelle – 2ème jour</u>

J3 - Mercredi 4 Mai : TURIN

« Si vous voulez être heureux, soyez des saints! »

8h : Petit déjeuner 9h-9h20 : Prière

9h20-10h10: Introduction sur Pier Giorgio Frasatti: « Quand je connaîtrais toute la

science, ... si je n'ai pas la charité, je ne suis rien » (Isabel Velasco)

10h10-10h45: Réflexion personnelle

11h-12h15 : Messe à Notre Dame du Lac présidée par le Père Pascal

12h30-13h30: Repas à Avigliana **13h45-14h30**: Transfert vers Turin

14h30-16h00: Visite du Sanctuaire de la Consolata (*Enseignement du Père Pascal sur Marie Auxiliatrice*). Visite de la cathédrale Saint-Jean Baptiste : Temps de recueillement devant la châsse de Pier Giorgio Frassati et vénération du Saint Suaire.

16h00-19h: Temps libre à Turin 19h-19h45: Retour à Avigliana

19h45: Repas Avigliana



Qui est Pier Giorgio?

Pier Giorgio FRASSATI (1901-1925) béatifié le 20 mai 1990

Patron des sportifs et des JMJ

« Jésus me rend visite chaque jour dans l'Eucharistie et je Lui rends humblement visite en visitant les pauvres »

Pier Giorgio Frassati est né le 6 avril 1901 à Turin dans une famille de la haute bourgeoisie italienne. Son père, Alfredo Frassati, directeur du grand journal La Stampa, est agnostique. Sa mère, Adélaïde, est peintre. Ses parents étaient peu élogieux à son égard.

En 1913, alors âgé de 13 ans il a déjà une vie spirituelle personnelle qu'il partage facilement avec ses amis, il témoigne de son amour pour la Sainte Vierge et pour le Saint-Sacrement. En 1918, il réussit ses examens et entre à l'école royale polytechnique pour devenir ingénieur. En parallèle, il s'engage auprès de la conférence saint Vincent de Paul pour venir en aide aux soldats démunis après la guerre. Passionné d'alpinisme, il pratique l'excursion en montagne avec des

camarades. Durant ses années d'études, le jeune homme n'a de cesse de secourir les pauvres et nécessiteux, il ne manque aucun rendez-vous, même pendant l'épidémie de grippe espagnole. C'est lors de l'une de ses visites aux pauvres qu'il contracte la poliomyélite.

Le mardi 30 juin 1925, lors d'une promenade avec deux amis, Pier Giorgio de retour chez lui, il ressent un violent mal de tête. Le médecin appelé deux jours plus tard diagnostique une poliomyélite infectieuse aiguë. Pier Giorgio va alors vivre de grandes souffrances qu'il offre à Jésus. Le 4 juillet, après une crise très grave, il reçoit les derniers sacrements. Après une douloureuse agonie Pier Giorgio s'éteint entouré de sa famille en prière en disant « Faites que je meure en paix, en votre sainte compagnie ».

En 1981, son corps, qu'on découvre intact, est transféré à la cathédrale Saint-Jean-Baptiste de Turin. Déclaré vénérable en 1987, il est béatifié le 20 mai 1990 par Jean-Paul II qui le nomme à cette occasion « l'homme des huit béatitudes ». Il est proclamé patron des jeunes et des alpinistes.

Pour méditer

Evangile du Jour : Jean 6, 35-40

En ce temps-là, Jésus disait aux foules : « Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif. Mais je vous l'ai déjà dit : vous avez vu, et pourtant vous ne croyez pas. Tous ceux que me donne le Père viendront jusqu'à moi ; et celui qui vient à moi, je ne vais pas le jeter dehors. Car je suis descendu du ciel pour faire non pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé. Or, telle est la volonté de Celui qui m'a envoyé : que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour. Telle est la volonté de mon Père : que celui qui voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. »

- « Par toi-même, tu ne feras rien mais si tu prends Dieu pour centre de toutes tes actions, alors tu arriveras au but ».
- « Mangez le pain des anges et vous trouverez la force pour mener les luttes intérieures, les combats contre les passions et les épreuves. Quand vous serez entièrement consumé par ce feu eucharistique, alors vous pourrez en pleine conscience remercier Dieu, et vous goûterez une paix que les gens n'ont jamais connue car le vrai bonheur ne réside pas dans des plaisirs de ce monde, elle n'est donnée qu'à ceux qui ont un cœur et un esprit pur ».

Bx Pier Giorgio FRASSATI

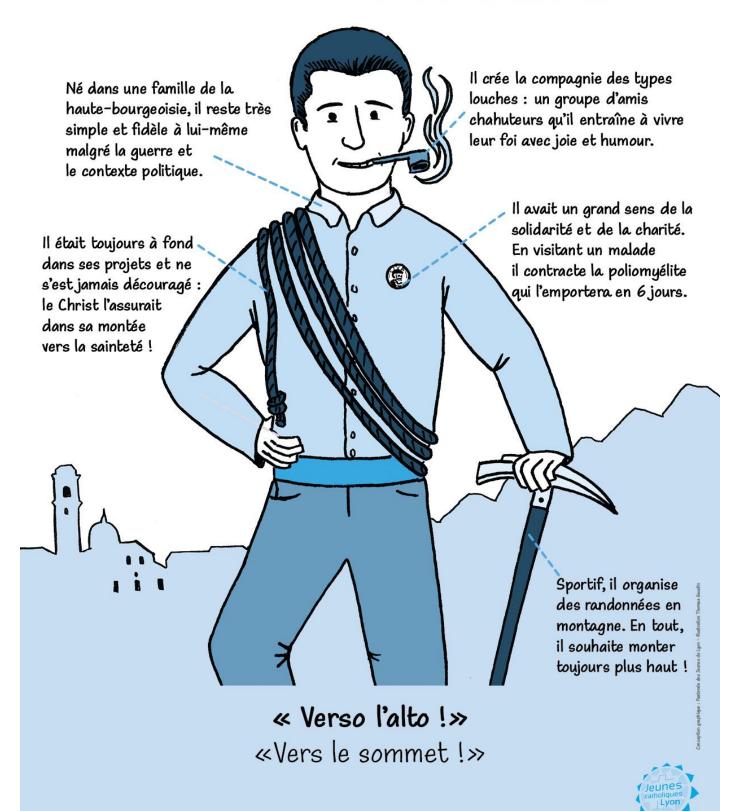
« Vivre sans la foi, sans un patrimoine à défendre, sans soutenir dans une lutte continue la vérité, ce n'est pas vivre mais végéter.

Nous, nous ne devons jamais végéter mais vivre ».

PIER GIORGIO FRASSATI

– un type louche –

LIEU: Italie ÂGE: 24 ans



Le Saint Suaire

Objet de contestation et de polémique, le Linceul de Turin reste une énigme pour les savants. Cette pièce de tissu de 4,10m de long et de 1,10 m de large porte l'empreinte d'un homme mort crucifié. C'est une image unique au monde. Personne n'a pu en expliquer la formation, ni la reproduire. C'est en 1898, en développant la première photographie du Linceul, que Secundo Pia voit se former sur le négatif la silhouette positive d'un homme qui a été flagellé, couronné



d'épines, crucifié, avec une plaie au cœur... L'étude anatomique fait apparaître une similitude impressionnante entre les marques du Linceul et le récit de la passion du Christ dans les Évangiles.

En 1978, la NASA obtient par ordinateur, à partir de l'empreinte, une image tridimensionnelle. L'analyse au carbone 14, effectuée en 1988, datant le Linceul entre 1260 et 1390, est le seul élément contradictoire avec les résultats des autres recherches, qui tendent tous à dater ce tissu du premier siècle. L'étude médicale attentive des empreintes permet de reconstituer les événements de la Passion et d'alimenter une méditation spirituelle sur la Souffrance et la Gloire du Crucifié.

« Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance... et nous l'avons méprisé, compté pour rien. En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé » Is 53, 3-4

VÉNÉRATION DU SAINT-SUAIRE (Pape François)

Je m'unis moi aussi à votre supplique, en tournant le regard vers l'Homme du Saint-Suaire, dans lequel nous reconnaissons les traits du Serviteur du Seigneur, que Jésus a réalisé dans sa Passion : « Homme de douleurs et connu de la souffrance. C'étaient nos souffrances qu'il supportait et nos douleurs dont il était accablé. Il a été transpercé à cause de nos péchés, écrasé à cause de nos crimes. Le châtiment qui nous rend la paix est sur lui et c'est grâce à ses plaies que nous sommes guéris» (Is 53, 3-5).

Sur le visage de l'Homme du Saint-Suaire, nous voyons également le visage de tant de nos frères et sœurs malades, en particulier de ceux qui sont les plus seuls et dont on prend le moins soin; mais également toutes les victimes des guerres et des violences, de l'esclavage et des persécutions.

En tant que chrétiens, à la lumière des Ecritures, nous contemplons sur ce Linge l'icône du Seigneur Jésus crucifié, mort et ressuscité. Nous nous remettons à Lui, nous plaçons notre confiance en Lui. Jésus nous donne la force d'affronter chaque épreuve avec foi, avec espérance et avec amour, dans la certitude que le Père écoute toujours ses enfants qui élèvent leur cri vers Lui, et qu'il les sauve.

Cher confrère, et vous tous, chers frères et sœurs qui participerez à la prière face au Saint-Suaire, vivons ces journées en intime communion avec la Passion du Christ, pour faire l'expérience de la grâce et de la joie de sa Résurrection. Je bénis Votre Excellence, l'Eglise de Turin et vous tous, en particulier les malades et les personnes qui souffrent et celles qui en prennent soin. Que le Seigneur donne à tous la paix et la miséricorde!

Fraternellement, François

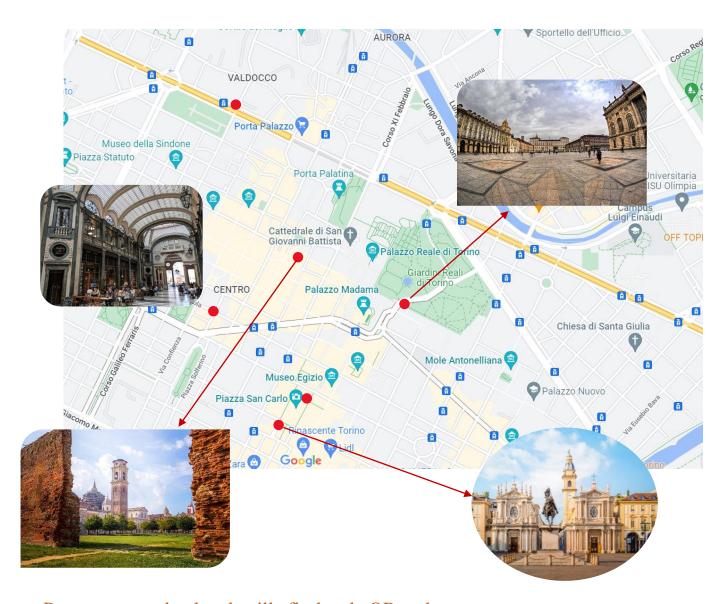
Proposition de lieux à visiter

Vous promener à travers la ville en admirant les monuments de l'extérieur

- * Découverte du centre historique, de la place San Carlo à la place Castello, autour du Palais royal et du palais Madame.
- * Circuit des églises (environ 1h15) :
 - ♣ Corpus Domini : Piazza Corpus Domini
 - Duomo di San Giovanni Battista Piazza San Giovanni
 - ♣ San Carlo e Santa Cristina : *Piazza San Carlo*
 - San Domenico: Via Domenico
 - ♣ San Philippo Neri : Via Maria Vittoria
 - ♣ San Lorenzo : Via Palazzo di Città
 - Basilique Sainte Marie Auxiliatrice
 - Sanctuaire de la Consolota

Visiter un des grands attraits de Turin

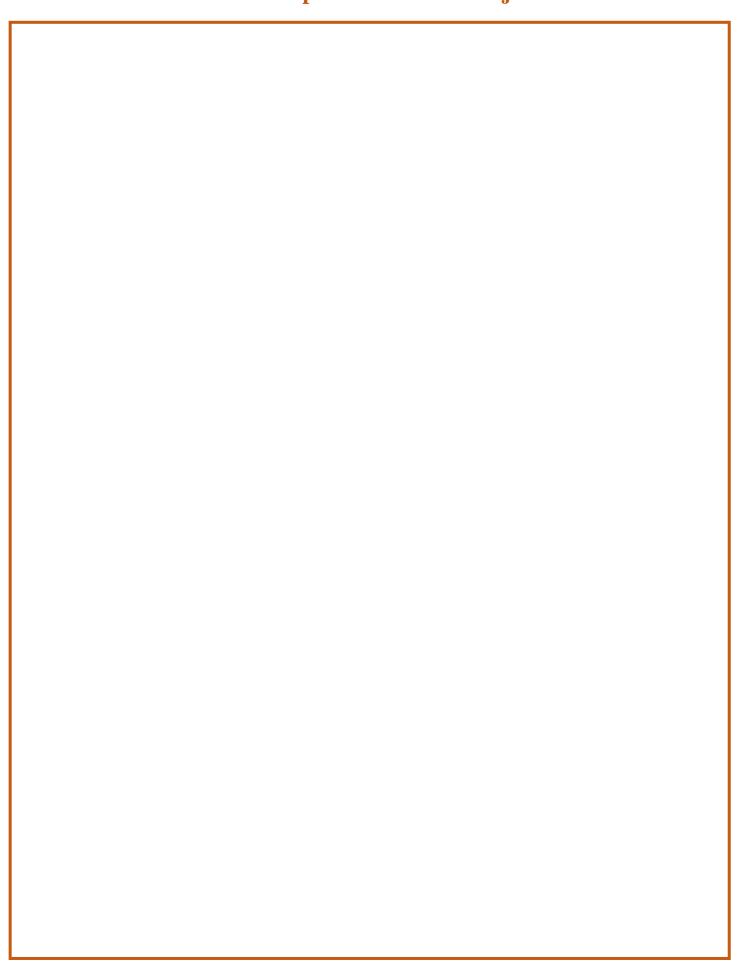
- Le Palais royal
- Musei Reali Torino
- Museo Diocesano Duomo di San Giovanni
- Museo Egizio
- Museo Nazionale del Risorgimento Italiano
- Palazzo Madama Museo Civico d'Arte Antica







Réflexion personnelle – 3ème jour



J4 - Jeudi 5 Mai : TURIN

« N'aie peur de rien, Dieu croit en toi! »

7h: Petit déjeuner

7h45: Départ pour Colle Don Bosco avec valises. Prière-Introduction (P.

Pascal et M. de Coat)

9h-11h30 : Visite du Colle Don Bosco et Becchi 12h-13h30 : Repas à Castelnuovo (*La Cloche*)

13h45-15h00 : Messe d'envoi à l'Eglise du Castelnuovo présidée par le père Pascal. *Introduction au renouvellement de notre Baptême* (Hervé Laurent).

Envoi (M. de Coat)

15h15: Départ pour Avignon.

22h : Arrivée à Avignon

Qui est Marguerite?

Marguerite OCCHIENA (1788-1856), déclarée Vénérable le 23 octobre 2006

« Au commencement, il y avait la mère »



« Si tu crois que Dieu le veut, tu peux compter sur moi. »

Marguerite Occhiena naquit le 1^{er} avril 1788 à Capriglio (province d'Asti) et fut baptisée le jour même à l'église paroissiale. Elle resta au village jusqu'à son mariage avec

François Bosco; elle s'installa ensuite aux Becchi.



À la mort prématurée de son mari, elle avait 29 ans. Elle se retrouva seule à la tête de la famille, à un moment de grande pénurie; elle dut s'occuper de la mère de François et de son fils Antoine et assurer l'éducation de ses propres fils.

Femme courageuse, aux idées claires, déterminée dans ses choix, vivant une vie sobre, son éducation chrétienne est plutôt sévère, mais douce et raisonnable.

Elle élève trois garçons aux tempéraments très différents; mais elle ne rabaisse et ne blesse personne.

Giovanni Bosco est né dans la ferme Biglione, où son père travaillait comme métayer. Son père mourut lorsque Giovanni n'avait encore que 2 ans; sa maman Margherita, déménagea avec ses trois enfants et sa belle-mère infirme, dans un appentis acheté par le père quelque mois avant sa mort et qu'elle transforma en habitation.



La Basilique a donc été construite sur le lieu où s'élevait la Ferme Biglione. Elle est composée de deux églises superposées. La première pierre a été bénie le 11 juin 1961 et seule l'église inférieure a été ouverte au culte en 1965, avec une capacité d'accueil de 700 places.

Pour plus d'informations sur la basilique

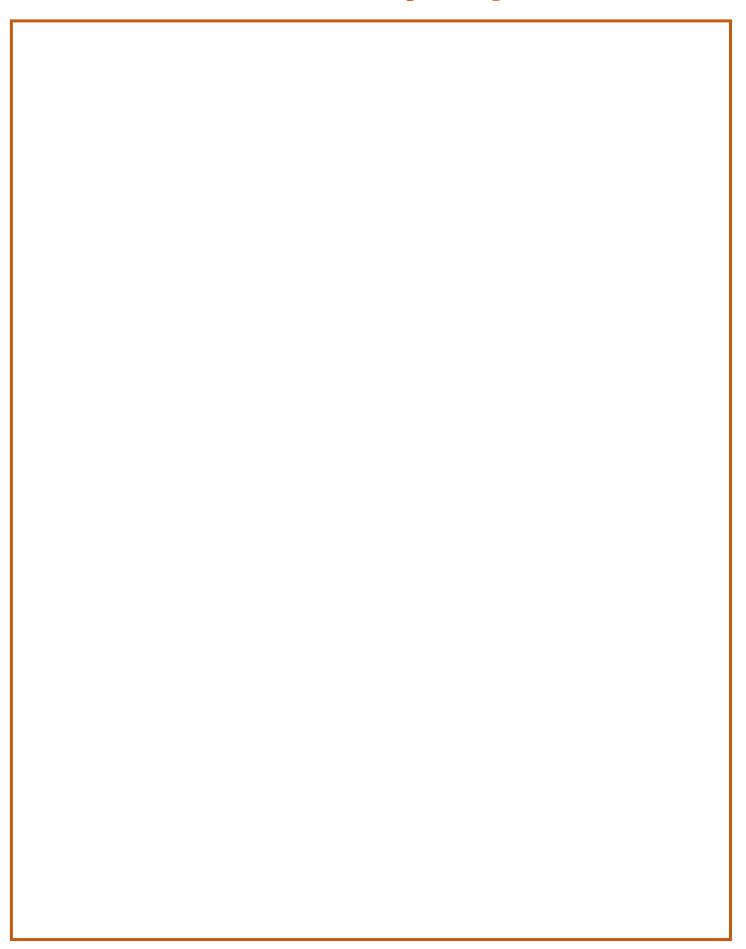


Evangile du Jour: Jean 6, 44-51

En ce temps-là, Jésus disait aux foules :

« Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous instruits par Dieu lui-même. Quiconque a entendu le Père et reçu son enseignement vient à moi. Certes, personne n'a jamais vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu : celui- là seul a vu le Père. Amen, amen, je vous le dis : il a la vie éternelle, celui qui croit. Moi, je suis le pain de la vie. Au désert, vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts ; mais le pain qui descend du ciel est tel que celui qui en mange ne mourra pas. Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. »

Les trésors de ce pèlerinage



AUTRES FIGURES RENCONTRÉES

Dominique Savio
(1842-1857)
Proclamé saint le 12 juin 1954



« Chacun doit se faire ce qu'il peut, répétait-il. Je ne suis pas capable de faire de grandes choses, mais ce que je peux, je veux le faire pour la plus grande gloire de Dieu. Je lui offre mes pauvres actions. »

Le lundi 2 octobre 1854, Charles Savio emmène son fils Dominique, âgé de 12 ans pour lui faire rencontrer Don Bosco. Celui-ci est venu de Turin avec ses jeunes de l'Oratoire, passer quelques jours de vacances à la campagne, dans son village natal des Becchi, Immédiatement le courant passe entre le jeune garçon et le prêtre. Le père demande à Don Bosco de prendre Dominique avec lui, à Turin, pour y étudier, car le garçon a un grand désir de devenir prêtre.

Pour le tester, Jean Bosco lui donne une page à apprendre pour le lendemain. Mais, alors que la conversion se poursuit avec le papa, Dominique revient bientôt et récite, sans se tromper, la page apprise. Le dialogue qui suit est resté dans les annales : « Très bien, tu as devancé l'étude de ta leçon... A moi de devancer ma réponse. Oui, je t'emmène à Turin. Je pense qu'il y a en toi de la belle étoffe. Etoffe ? A quoi peut-elle servir ? A faire un bel habit pour le Seigneur. Je suis donc l'étoffe et vous le tailleur ! »

A partir de ce jour, le jeune Dominique fait entièrement confiance à son éducateur qui lui fait découvrir comment devenir un saint, de façon très simple. Suivent trois années d'études sérieuses, d'amitié, d'amour des autres et d'entraide où le garçon devient l'âme de la maison. Mais la maladie frappe Dominique. Il meurt à 15 ans. Il a vécu une vie toute ordinaire de façon extraordinaire. Tellement, que Don Bosco, son maître et son guide, a tenu à rédiger lui-même le récit de cette trop brève existence ; il voulait ainsi le proposer comme modèle à ses jeunes et à tous les jeunes du monde. L'Eglise a proclamé sa sainteté en 1954.

Marie-Dominique Mazzarello (1837-1881)

Proclamée sainte le 24 juin 1951

L'art de prendre soin de l'autre

« Je te recommande de ne jamais te décourager. Par l'humilité et la prière, nous gardons Dieu près de nous, et quand Dieu est avec nous, tout va bien ».

Marie-Dominique Mazzarello est née en mai 1837. Elle travaille dur avec son père dans les vignes du Monferrato. Avec quelques amies, elle met sur pied une association : « Les filles de l'Immaculée ». Le prêtre de la paroisse les aide à progresser dans leur vie spirituelle et dans leur souci d'être utiles aux plus démunis. A 23 ans, la maladie la frappe. Elle n'a plus la force de travailler aux vignes, alors, elle décide, avec son amie Pétronille, d'apprendre la couture pour aider les jeunes filles à se préparer à leur vie de femme et, en même temps, leur apprendre à connaître et aimer Jésus.

Une rencontre avec Don Bosco aboutit à l'élaboration d'un projet de vie religieuse pour elle et ses compagnes. 1872 : c'est la naissance de la Congrégation des « Filles de Marie Auxiliatrice ». Les maisons s'ouvrent un peu partout. Marie-Dominique se dépense sans compter pour ses sœurs. Lors d'un voyage en France, elle tombe gravement malade et doit rentrer en Italie où elle décède quelques mois plus tard. Elle avait 44 ans.

Joseph Cafasso (1811-1860)

Canonisé en 1947

Père des pauvres, consolateur des malades, soutien des prisonniers, salut des condamnés à mort

« Être un homme de Dieu; faire, dans les petites actions quotidiennes, « ce qui peut conduire à la plus grande gloire de Dieu et au bénéfice des âmes »

Joseph Cafasso naquit à Castelnuovo d'Asti en 1811. Fils

de propriétaires terriens, il était le troisième de quatre enfants, dont la dernière, Marianne, sera la maman du bienheureux don Joseph Allamano. Depuis tout petit, il était considéré comme un petit saint, dans sa famille et dans le village. Il fut ordonné prêtre en 1833. Il s'installe au Collège Ecclésiastique pour perfectionner sa formation sacerdotale et pastorale. Il y restera toute sa vie ; entre-temps, il en devint le Recteur. Au Collège, on respirait la spiritualité de Saint Ignace et on suivait les directives théologiques et pastorales de Saint Alphonse Marie de Liguori.

Joseph étudie et approfondit la spiritualité de Saint François de Sales, qu'il transmettra à l'un de ses étudiants : Jean Bosco. Il visitait et aidait même économiquement les plus pauvres. Son apostolat consistait aussi dans l'accompagnement spirituel des prisonniers et des condamnés à mort. Prudent et réservé, maître spirituel, il fut le directeur spirituel de prêtres, de laïcs, de personnalités politiques

Joseph Allamano (1851-1926) Béatifié en 1990

Prêtre et fondateur de: « Missionnaires de la Consolata » et des « Sœurs Missionnaires de la Consolata »

« Soyez des saints avant d'être missionnaires »



Joseph (Giuseppe) Allamano naît le 21 janvier 1851 à Castelnuovo Don Bosco; sa mère était la sœur de saint Joseph Cafasso, alors recteur du sanctuaire de Notre-Dame de la Consolata à Turin. Il fréquenta l'école de saint Jean Bosco et devint en 1873 prêtre du diocèse de Turin. Sept ans plus tard, son évêque le nomme recteur du sanctuaire de Notre-Dame de la Consolata et responsable de la formation permanente des prêtres du diocèse.

Dans les années 1890, il tente de fonder une communauté de missionnaires pour aller évangéliser l'Afrique, mais tous ses projets échouent. Le 29 janvier 1900, il guérit miraculeusement d'une maladie grave et son évêque lui dit : « C'est pour que tu fondes un institut missionnaire !».

En mai 1902, le premier groupe de quatre missionnaires (dont un laïque) part pour le Kenya. En 1910, il fondera un deuxième institut, les « Sœurs Missionnaires de la Consolata ». Il meurt à Turin le 16 février 1926.

Chiara Luce (1971-1990)

Proclamée bienheureuse le 25 septembre 2010

"Parler de Dieu n'a pas tant d'importance. Je dois le donner."



Chiara Badano est née à Sassello le 29 Octobre 1971. Attendue depuis longtemps, elle est fille unique, et de la famille elle reçoit une solide éducation chrétienne. Elle est riche en talents, belle et sportive, et elle a beaucoup d'amis. Elle adhère au Mouvement des Focolari fondé par Chiara Lubich quand elle a seulement 9 ans: elle y découvre Dieu comme Amour.

Elle a 17 ans lorsqu'on lui découvre un cancer des os, un ostéosarcome. Au cœur de sa souffrance, Chiara est habitée par une joie surnaturelle. Elle répète inlassablement: « *Pour toi Jésus. Si tu le veux, je le veux moi aussi* ». Sa chambre, d'abord à l'hôpital, puis à la maison, devient lieu de rencontres, d'apostolat et d'unité. C'est son église. Dans un climat d'« extraordinaire *normalité* », où le ciel et la terre semblent se rencontrer, Chiara sent que sa fin s'approche et elle s'y prépare. Elle meurt le 7 octobre 1990. Chiara Luce Badano a été béatifiée à Rome, le 25 Septembre 2010, en présence d'environ 25.000 personnes, venus de 57 pays différents.

Bibliographie - Filmographie

- Jean-Marie PETITCLERC, Prier 15 jours avec Don Bosco, Nouvelle Cité
- Francis DESRAMAUT, Don Bosco en son temps, Società Editrice
- Film: Don Bosco, dirigé par Lodovico Gasparini (2014). SAJE
- Reportage: Bienheureux Frassati 2016. Net of God

Informations pratiques

Adresse : Corso Laghi, 278, 10051 Avigliana TO, Italie Téléphone : +39 011 932 8827

Liens utiles

- https://www.infoans.org/fr/sections/galerie-photographique/item/6100-italie-la-basilique-de-don-bosco-sur-le-lieu-ou-est-ne-le-saint
- https://colledonbosco.org/
- https://museocasadonbosco.org/

Prière

Ô saint Jean Bosco, Père et Maître de la jeunesse, docile aux dons de l'Esprit et ouvert aux réalités de ton temps, tu as été pour les jeunes, surtout pour les petits et les pauvres, un signe de l'amour et de la prédilection de Dieu.

Sois notre guide sur le chemin d'amitié avec le Seigneur Jésus, nous pourrons ainsi découvrir en Lui et dans son Évangile le sens de notre vie et la source du vrai bonheur.

Aide-nous à répondre avec générosité
à la vocation que nous avons reçue de Dieu,
pour être dans la vie quotidienne
des constructeurs de communion,
et collaborer avec enthousiasme,
en communion avec toute l'Église,
à l'édification de la civilisation de l'amour.

Obtiens-nous la grâce de la persévérance pour vivre à un haut niveau la vie chrétienne, selon l'esprit des béatitudes; et fais-en sorte que, guidés par Marie Auxiliatrice, nous puissions nous trouver un jour avec toi dans la grande famille du ciel.

Amen